

FRIEDBERT PFLÜGER

Directeur du European Cluster for Climate, Energy and Resource Security (EUCERS) à l'Université de Bonn, associé fondateur de Strategic Minds Company GmbH

Mesdames et messieurs, bienvenue à cette session consacrée aux matières premières critiques. Avant de vous présenter les intervenants et le sujet de ce panel, je souhaiterais mentionner l'incroyable expérience que j'ai eue ce matin.

Très tôt ce matin, je me suis rendu à l'Abrahamic Family House, qui se trouve à 10 minutes d'ici. Je ne connaissais pas son existence avant qu'un ami ne m'en parle. L'endroit regroupe une église, une synagogue et une mosquée.

Les Émirats arabes unis émettent un message de tolérance fort dans ce lieu doté d'une architecture superbe, qui n'est pas seulement un musée mais un espace où les gens prient, chantent, assistent à des messes, des offices. C'était profondément émouvant, et dans le contexte actuel en particulier, je vous encourage à prendre le temps de vous y rendre. On ne peut qu'espérer que le message envoyé par les Émiriens à travers cette merveilleuse institution sera entendu par toutes les grandes religions abrahamiques.

Bien. Nous allons évoquer un sujet très important, celui des matières premières critiques. L'an dernier, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, nous nous sommes réveillés et – je le dis en tant que citoyen allemand – nous avons immédiatement réalisé à quel point nous étions dépendants du gaz, russe en l'occurrence.

À cette époque, celle de la dernière World Policy Conference (la 15^e édition), nous avons déjà organisé un panel sur les matières premières critiques, avec la participation d'un représentant de la Commission européenne, et nous avons tous dit que notre dépendance vis-à-vis de la Chine, par exemple, pour certaines matières premières essentielles, était bien supérieure à notre dépendance au gaz russe.

Nous avons instamment demandé à la Commission et aux décideurs politiques d'agir en faveur de la diversification, de favoriser la reprise de l'exploitation minière en Europe, de chercher d'autres sources d'approvisionnement.

La question essentielle que nous posons aujourd'hui et dont ce panel doit débattre est la suivante : qu'est-ce qui a changé au cours de l'année écoulée ? Les décideurs politiques à Bruxelles, à Washington, dans les pays du Golfe et ailleurs dans le monde ont-ils entendu notre appel fort à ne pas dépendre d'un ou deux pays seulement, mais à diversifier les sources d'approvisionnement ?



C'est la question au cœur de cette session, et je vais vous présenter notre premier intervenant. J'ai demandé à tous les intervenants d'être brefs. Nous avons convenu de 10 minutes, pour que nous ayons le temps de débattre au sein du panel ainsi qu'avec le public. Chacun de nos intervenants commencera par prononcer quelques remarques liminaires. Les remarques seront prononcées principalement en anglais, et en partie en français. Si vous avez besoin d'écouteurs, procurez-vous-en dès maintenant.

Je lancerai ensuite la discussion. En cours de route, j'ai l'intention de faire participer la salle, vous tous. Par conséquent, durant le dernier tiers de la séance, je vous demanderai de poser des questions. Vous lèverez simplement la main lorsque le moment sera venu.